

## **GAINES JETABLES POUR ENDOSCOPE : UNE MÉTHODE DE LUTTE CONTRE LES INFECTIONS NOSOCOMIALES SIMPLE MAIS NÉGLIGÉE**

G Goujon, M Pelletier.

Service de médecine et gastro-entérologie, Centre Hospitalier de Bourgoin-Jallieu (38300)

Nous voulons attirer l'attention des endoscopistes sur l'intérêt, dans la lutte contre les infections nosocomiales, des gaines jetables mises autour des fibroscopes. On constate en effet que l'endoscopie est de plus en plus soupçonnée d'être vectrice d'infections nosocomiales alors que les fabricants d'endoscopes ne s'intéressent qu'à la qualité de l'image endoscopique. Seule une demande forte pourrait stimuler les industriels dans la mise au point d'endoscopes à gaine jetable.

Les 5 gastro-entérologues de Bourgoin-Jallieu ont voulu faire l'essai d'endoscopes prototypes utilisant cette méthode. Cinquante fibroscopies hautes ont ainsi été réalisées par eux et la technique exacte est illustrée dans un film vidéo de 6 minutes : l'endoscope hémi-circulaire utilisé ne comporte aucune irrégularité de surface car il ne contient que de l'optique, de l'électronique ou et des câbles de béquillage ; on le pose sur un champ stérile pour enfiler autour de lui une gaine stérile hémicirculaire qui s'adapte parfaitement - en particulier au niveau de l'objectif- et qui contient ce qui sera jeté, c'est à dire les canaux d'insufflation, d'aspiration ou opérateurs. Les poignées de béquillage démontables sont alors mises en place et le tout ne prend que 5 minutes environ. Les opérateurs ont jugé la maniabilité moins bonne qu'avec les endoscopes classiques dans 3 à 25 % des cas et l'image a paru moins précise dans 3 % des cas seulement. Le matériel utilisé était un prototype optique manifestement très perfectible. Néanmoins, grâce à cette gaine, tout contact entre l'appareil, l'opérateur et le malade et toute possibilité d'infection nosocomiale ou de contamination sont à priori écartés.

A l'heure où l'on parle de plus en plus de risque nosocomial, un fossé se creuse entre les industriels et l'endoscopie quotidienne. Les fabricants d'endoscopes craignent sans doute une espèce de révolution dans la conception des fibroscopes et ils attendent évidemment des endoscopistes une demande forte pour engager, dans des conditions économiques acceptables, la mise au point d'autres prototypes... Pendant ce temps - dans les services d'urgence par exemple - le respect des protocoles de désinfection est de plus en plus contraignant et coûteux d'autant que, de leur côté, accréditation, contrôles qualité, CLIN et autres organismes que l'affaire du sang contaminé a fait éclore ici ou là multiplient les recommandations... et, malgré tout, au bout du compte, un doute persiste encore sur le risque nosocomial ! On sait par exemple que les centres de transfusion sanguine refusent tout malade endoscope récemment...

Au total si l'endoscopie à risque nul ne peut exister - comme toute activité avec facteur humain - les gaines jetables pour fibroscopes, qu'ils soient digestifs ou non, paraissent bien être une voie de recherche intéressante que les endoscopistes ont le devoir d'étudier pour leurs patients. D'ailleurs, ils trouveraient dans cette méthode de nombreux avantages pratiques et économiques : fini le glutaraldéhyde et les machines à laver les endoscopes ! Fini le temps perdu entre 2 endoscopies ! Moins d'infirmières pour s'occuper des appareils et surtout moins d'endoscopes à acheter et ... moins de circulaires administratives